



RAPPORT ANNUEL 2016





“ Aider des populations défavorisées à améliorer durablement leurs conditions de vie... ”



La mission d'ESSOR est « d'aider des populations très défavorisées à améliorer durablement leurs conditions de vie ».

ESSOR s'est fixée comme mission principale « d'aider des populations très défavorisées à améliorer durablement leurs conditions de vie ».

Mission complexe avec ce public cible qui, du fait justement de ses conditions de vie, n'a généralement pas le tonus nécessaire pour faire évoluer la situation, mais complexité liée aussi au contexte local dans les pays d'intervention où les freins au développement sont nombreux et les opportunités et dynamiques de changement peu nombreuses.

Quoi qu'il en soit, nos équipes au siège et sur le terrain et nos partenaires se mobilisent activement autour de cette mission et ont de nouveau en 2016 été amenés à surmonter les difficultés, impliquer les institutions locales nous permettant d'atteindre les résultats escomptés sur nos différents projets.

Ces efforts conjugués permettent à ESSOR de conforter sa place au sein des ONG françaises comme une organisation de taille moyenne mais dont l'attachement au travail de proximité auprès des plus vulnérables, le dynamisme et la réactivité sont reconnus, tout comme la qualité des actions et la capacité à renforcer les organisations locales partenaires.

Que chacun(e) en soit ici remercié(e). Ensemble, poursuivons cette mission qui nous est chère ...

Par J.P Delgrange

LA « TOUCHE » ESSOR

→ HISTORIQUE

En 1992, à leur retour d'une mission au Brésil avec Inter Aide, une ONG française, des professionnels du développement créent l'association ESSOR qui poursuit ses actions dans ce pays en appuyant la création ou le renforcement d'associations brésiliennes. Reconnue pour son travail, ESSOR démarre des actions au Mozambique à partir de 1997, au Cap-Vert en 2006, en Guinée Bissau, au Tchad en 2009 et au Congo Brazzaville en 2015...

→ OBJECTIF

ESSOR a pour objectif d'aider les populations les plus démunies à acquérir les moyens d'améliorer durablement leurs conditions de vie. Son appui repose sur la conception et la mise en œuvre d'actions concrètes facilitant l'appropriation des processus de développement local. Ces actions favorisent l'exercice de la citoyenneté et la justice sociale dans les pays concernés.

→ VALEURS ET PRINCIPES

1. ESSOR répond à la demande émanant des populations locales. Elle cherche à toucher les populations les plus démunies des zones urbaines et rurales en donnant la priorité aux actions d'insertion économique et sociale.

2. Elle privilégie la recherche ou la constitution de partenaires associatifs locaux qui puissent être les points d'appui aux programmes, puis leurs relais ultérieurs. Conjointement aux réalisations, elle mène un travail de formation et d'organisation des communautés pour pérenniser les activités. Pour tout nouveau projet, l'association est consciente qu'elle s'engage sur plusieurs années.

3. Elle agit dans la plus stricte neutralité et le respect des convictions des bénéficiaires. Elle définit des programmes précis avant de rechercher les fonds nécessaires.

4. Elle privilégie la proximité avec les partenaires locaux et les bénéficiaires et partage son expérience avec de nombreuses personnes, associations et institutions.

05	La « Touche » ESSOR
06	ESSOR dans le monde
08	Faits marquants
11	L'éducation
19	La formation et insertion professionnelle
25	Le développement agricole
31	Axes transversaux
35	Notre action en France
38	Rapport financier
44	Nos partenaires
46	Gouvernance et équipe
49	Perspectives 2017



Souviens-toi
de ton futur...



ESSOR DANS LE MONDE

16
PROJETS DE DÉVELOPPEMENT



58 000
BÉNÉFICIAIRES

31
PARTENAIRES TERRAIN

33
PARTENAIRES FINANCIERS

22
SALARIÉS

6
VOLONTAIRES

23
BÉNÉVOLES ACTIFS

25
ANS AU SERVICE DES PLUS VULNÉRABLES

France

Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale
• 747 enfants et jeunes
• 996 personnes sensibilisées
• Lieu : *Métropole lilloise*



Guinée Bissau

Éducation petite enfance et adolescence
• 583 bénéficiaires directs
• 107 jeunes pour le "Parcours citoyen"
• Lieu : *Bissau*



Formation et Insertion professionnelle
• 281 bénéficiaires directs
• Lieu : *Bissau*



Valoriser des produits locaux et éducation nutritionnelle
• 1 893 bénéficiaires directs
• Région *Oio et Cacheu*



Renforcement de la société civile et de l'accès aux services sociaux pour les plus vulnérables
• 1 929 bénéficiaires directs
• Lieu : *Bissau*



Brésil

1. Stimulation précoce
• 276 bénéficiaires directs
• Lieu : *Fortaleza*
2. Enfance et adolescence
• 529 bénéficiaires directs
• 682 familles
• Lieu : *Várzea Alegre, Patos, Joao Pessoa*



Formation et insertion professionnelle
• 793 bénéficiaires directs
• Lieu : *Pombal, Patos, Joao Pessoa*



Tchad



Projets Goum Fauk et Jeunes Debout
• 873 bénéficiaires directs en éducation
• 275 bénéficiaires directs en FIP
• Lieu : *N'Djaména et Bongor*



Information et Orientation Sociale et Professionnelle
• 637 bénéficiaires directs
• Lieu : *Bongor*

Mozambique



Éducation petite enfance et adolescence
• 5 164 bénéficiaires directs
• 561 jeunes pour le "Parcours citoyen"
• Lieu : *Beira, Dondo, Maputo et Boane*



Formation et insertion professionnelle
• 1 840 bénéficiaires directs
• Lieu : *Maputo et Beira*



1. Renforcer 8 EFR (Écoles Familiales Rurales)
• 1 721 bénéficiaires directs (675 agriculteurs, 962 élèves, 84 professeurs)
• Lieu : *Nataleia, Mecuburi, Netia, Nacala, Chinhacanine, Magude, Panda, Manjacaze*
2. Développer une agriculture urbaine et agro écologique
• 574 bénéficiaires directs
• Lieu : *Maputo*



Information et Orientation Sociale et Professionnelle
• 13 908 bénéficiaires directs
• Lieu : *Beira, Dondo*

Congo



Appui au maraîchage, à la transformation agro-alimentaire et à la commercialisation des produits agricoles et transformés
• 421 bénéficiaires directs

Légende

AGRI



FIP : Formation et insertion professionnelle



EDUC : Éducation petite enfance et adolescence



BIOSP : Renforcement de la société civile et de l'accès aux services sociaux pour les plus vulnérables



FAITS MARQUANTS

→ AU SIÈGE

Démarrage de l'année avec une **rencontre des responsables des 3 PIU (Projets Intégrés Urbains)** pour échanger sur les bonnes pratiques et difficultés autour du concept 'BIOSP'. L'occasion de revisiter l'outil « Visite à Domicile » et de réfléchir au rôle des OCB et des ONG locales.

Nous avons également testé une nouvelle formule pour la rencontre de juillet avec **une semaine complète consacrée, en 2016, à l'Éducation !** Elle a permis de faire le point sur les projets, de travailler à la réalisation de nouveaux outils et de définir des plans d'actions par pays. Tout cela par le biais d'une pédagogie interactive laissant une large place à la convivialité et la bonne humeur !

Une partie de l'équipe et des bénévoles a participé à **l'exposition « Nés quelque Part »**, organisée en France par l'AFD, et qui met les visiteurs en situation d'un contexte africain. Très appréciée.

L'équipe ECSI (Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale) a été très active et a notamment assuré **l'animation de l'atelier Environnement** pour l'équipe ESSOR et délégation tchadienne de la Plateforme FIP, et la Journée de sensibilisation aux droits de l'enfant dans 3 centres d'accueil.

Poursuite de notre participation à la Semaine de la Solidarité Internationale, notamment avec un **Catch'Impro** sur la thématique de l'environnement avec 389 spectateurs, un record !

Notre participation aux réunions du **CFSI** et du **Groupe Initiatives** s'est maintenue avec également l'un des conseils du GI organisé au siège d'ESSOR.

Le rapport d'activités 2015 a fait l'objet d'une refonte, par sa forme plus moderne, visuelle et agréable, ainsi que par l'implication consistante de l'Équipe dans la rédaction des contenus. Nous avons eu des retours très positifs.

→ SUR LE TERRAIN

Au Brésil, poursuite des activités d'Éducation et de FIP dans les différentes zones, et satisfaction de répliquer l'activité de stimulation précoce dans la Paraíba, en partenariat avec la municipalité et une participation active du GACC (Fortaleza), à l'origine avec ESSOR de cette méthodologie pour les enfants à risque.

En Guinée Bissau, suite à l'accord de financement UE, nous avons démarré le nouveau PIU à Bissau avec le recrutement d'une Responsable. Une rencontre a été organisée en avril, avec 26 représentants des pays liés



Production élaborée lors d'un atelier sur l'environnement

par la CP (Convention Programme) FIP financée par l'AFD (Brésil, Mozambique, Tchad, Guinée Bissau, France). Elle a permis de partager les expériences afin d'améliorer les pratiques pour une meilleure efficacité de nos actions.

Le projet de développement agricole mené avec la Fédération KAFO s'est poursuivi à Cacheu et Oio et a fait l'objet d'un « monitoring » UE confirmant l'importance de poursuivre la transformation dans les villages, renforcer la commercialisation et mettre en place une planification stratégique pour KAFO en vue de son renforcement institutionnel.

Au Tchad, suite à l'accord de l'UE pour un projet d'insertion sociale et économique des jeunes et de prévention des conflits à N'Djaména, nous avons recruté un Responsable et lancé les activités avec l'Université Populaire et le CDVT (Comité pour le Développement du Volontariat au Tchad). Ce projet permet de toucher de nouveaux quartiers et groupes cibles semblant plus enclins à la marginalité et la délinquance...

Au Congo, le soutien au maraîchage autour de Brazzaville s'est poursuivi avec le CJID et AGRIDEV et nous parvenons à mobiliser de nouveaux acteurs comme le Lycée Technique Agricole Amilcar Cabral pour former aux techniques de transformation agricole.

Au Mozambique, nos activités d'éducation des enfants, de socialisation des adolescents et de FIP se sont poursuivies à Maputo et Beira. De nouveaux partenaires ont souhaité être formés à la méthodologie 'Parcours Citoyen'. Une composante FH (Formation Humaine) a été renforcée en FIP dans le cadre d'un vaste programme financé par la Coopération Anglaise où ESSOR tient une place importante.

A **Maputo**, l'évaluation du projet Agriculture Urbaine a relevé de grandes avancées autour de l'agroécologie et des pratiques raisonnées, tout en invitant à poursuivre un appui sur les aspects de commercialisation et renforcement de la filière.

A **Beira**, les activités BIOSP se consolident au travers de partenariats constructifs avec des services sociaux et d'autres ONG.

Après 6 ans d'accompagnement des EFR, le projet a pris fin en décembre 2016. Il a permis de renforcer la formation des enseignants et fournir un appui technique et matériel tant aux EFR qu'aux communautés rurales avoisinantes au travers des élèves.



En Guinée Bissau, nous avons démarré le nouveau Projet Intégré Urbain à Bissau

L'ÉDUCATION...

PARCE QU'ELLE EST LA CLÉ D'UN BON DÉPART DANS LA VIE !

→ FAITS MARQUANTS

- **Une rencontre d'une semaine sur le thème de l'Éducation à Marcq-en-Baroeul**

Dans un esprit convivial et coopératif, une semaine consacrée à ce thème s'est déroulée au siège du 19 au 22 juillet avec les référents Éducation du Brésil, Tchad, Mozambique, de la Guinée Bissau et les autres membres de l'équipe. Cette rencontre riche en échanges, réflexions constructives et jeux coopératifs a permis de faire le bilan des avancées de chaque pays et partager les bonnes pratiques et les difficultés. Des outils communs ont été créés, tels le planning des défis à réaliser d'ici 2021, un atelier sur l'environnement, un guide pour la visite à domicile, un processus de suivi des jeunes du Parcours Citoyen (PC) vers la FIP et des plans d'actions par pays qui serviront de base sur le terrain.

- **Un échange d'expériences entre les équipes de Guinée Bissau et du Mozambique** (mars 2016)

20 éducateurs préscolaires de Guinée Bissau, et 6 acteurs éducatifs ont participé à une formation menée par notre Responsable de projet préscolaire de Maputo sur la pédagogie centrée sur l'enfant. Un diagnostic des jardins d'enfants du projet a été mené et les participants ont pu réfléchir, débattre et s'exercer à une nouvelle pédagogie qu'ils continuent à mettre en place aujourd'hui. Le guide de fonctionnement des jardins d'enfants, réalisé à Beira au Mozambique avec les pouvoirs publics et les différents acteurs de préscolaire, a également été présenté dans le cadre du réseau de la petite enfance de Bissau, qui s'en inspire aujourd'hui pour mettre en place son propre manuel de fonctionnement. Quel impact !

- **Une année marquée par la thématique Genre**

ESSOR s'est efforcée de mobiliser au Tchad, en Guinée Bissau, au Mozambique et au Brésil pour une plus grande égalité femme/homme. Différents ateliers sur le thème du Genre ont ainsi été réalisés auprès de nos équipes locales, des acteurs éducatifs, des pouvoirs publics et des jeunes dans le cadre du PC des pays d'intervention. Ceci nous a permis d'enrichir les réflexions sur l'inégalité existante, ses causes profondes et mettre en place des actions pour une plus grande égalité à la maison, dans la communauté et dans le pays, car nous pouvons tous y contribuer !



Partage des connaissances dans le quartier, Brésil

Juntos pela
Educação



→ EN GUINÉE BISSAU

• Poursuite des actions Éducation dans 3 quartiers de Bissau

Le PC et les actions préscolaires se sont poursuivis dans 3 quartiers de Bissau : Bairro Militar, Missira et Cuntum Madina en partenariat avec l'ONG ANADEC et 5 OCB auprès de **276 enfants** (58 % de filles) et **107 adolescents** (68 % de filles), avec un taux de finalisation du Parcours de 89 %.

• Poursuite du volontariat de la Référente Éducation

La volontaire de solidarité internationale a continué son travail une année de plus en tant que Référente Éducation pour la Guinée Bissau afin de donner un appui technique et en formation auprès des éducateurs pour renforcer les partenariats (dynamiser les actions éducatives) et développer l'Éducation au Développement. Un manuel pratique de formation des animateurs jeunesse (du PC) est également en cours de rédaction, il sera officiellement présenté en 2018 lors d'un échange Sud-Sud à Bissau.

• Lancement officiel du Réseau RENAJI

(novembre 2016)

Le réseau national des jardins d'enfants de Guinée Bissau a été officiellement lancé en novembre 2016 avec la participation du Ministère de l'Éducation et de l'UNICEF et un plan d'action élaboré pour 2017. Il prévoit en particulier la réalisation d'un diagnostic des jardins d'enfants de Bissau en collaboration avec le Ministère et la participation de deux de ses membres au GLEPI afin de contribuer à l'élaboration de la politique nationale de la petite enfance.

• Demandes de transfert de la part des OSC

Les OCB et ONG locales sollicitent aujourd'hui ESSOR et ses partenaires pour être formées à nos savoir-faire en éducation. En 2016, **2 OCB** nous ont contactés pour être formés à la méthodologie du Parcours Citoyen.



C'est un honneur de travailler avec ESSOR pour améliorer le bien-être des enfants et des adolescents de Guinée Bissau. Je suis fier de contribuer à la construction d'une société juste, compétente et responsable.

(Iancuba Indjai, Directeur ANADEC)

→ AU MOZAMBIQUE

• Poursuite des activités Éducation à Maputo et Beira et extension du Parcours Citoyen en zone rurale à Boane et Nhamatanda avec les pouvoirs publics (juillet 2016)

Les actions éducation se sont poursuivies à Maputo et Beira en partenariat avec **10 OCB, 3 ONG et les pouvoirs publics** auprès de **409 enfants** (52 % de filles) et **561 adolescents** (60 % de filles). Le PC a démarré en zone rurale à Boane (province de Maputo) en juillet avec **78 adolescents** en partenariat avec une ONG et à Nhamatanda (province de Sofala) en juillet avec **63 jeunes et en partenariat avec les pouvoirs publics** (avec un taux de finalisation en zone rurale identique à la zone urbaine : 79 %).

• Demandes de transfert de savoir-faire de la part des OSC et des pouvoirs publics et répliquations des méthodologies Éducation ESSOR

Les OCB, ONG locales, les pouvoirs publics sollicitent aujourd'hui ESSOR et ses partenaires pour être formés à la méthodologie préscolaire ou du PC. Ainsi, en 2016, **3 OSC** nous ont contactés pour être formés à la méthodologie préscolaire et **4 OSC et un pouvoir public** pour le PC. Par ailleurs, **3 OSC** répliquent aujourd'hui de leur propre initiative la méthodologie préscolaire et **4 OSC le PC**. Le chemin de la pérennisation des actions Éducation se précise.

• Reconnaissance du travail réalisé dans le cadre du Groupe Technique de la Petite Enfance de la Province de Sofala (GTPEPS), auquel participent les pouvoirs publics

Le travail réalisé dans le cadre du GTPEPS depuis 2014 a été présenté au Conseil de Coordination Provinciale de la Province et dans le cadre d'une conférence nationale du réseau national de la petite enfance de Maputo auprès d'une centaine de personnes. Le travail de coopération entre la société civile et les pouvoirs publics a été salué et recommandé comme stratégie provinciale pour la province de Sofala.

• Recrutement d'une volontaire en tant que Référente Éducation (Juillet 2016)

Une volontaire de solidarité internationale a été recrutée en juillet 2016 en tant que Référente Éducation pour Beira afin notamment de mettre en place les défis de la CP Éducation : certification des éducateurs et création d'un label qualité du PC et répliquer les actions Éducation en zone rurale.



Depuis le démarrage du PC dans notre communauté, on constate une réduction de la consommation de drogues et d'alcool et également des mariages précoces

Parents de jeunes du quartier d'Inhamizua



→ AU TCHAD

• Poursuite du Parcours Citoyen sur N'Djaména et Bongor

Le PC s'est poursuivi sur N'Djaména et Bongor en partenariat avec les ONG UP, Akwada et 7 OSC auprès de **569 adolescents (42 % de filles)**. Ce parcours s'inscrit dans le cadre d'un nouveau projet de promotion de la paix financé par l'UE avec une restructuration du contenu pédagogique du PC et une collaboration plus forte avec le secteur FIP.

• Poursuite du volontariat de la Référente Éducation

La volontaire de solidarité internationale a poursuivi son travail en tant que Référente Éducation pour le Tchad afin de suivre la mise en place du PC à Bongor, veiller à l'appropriation de la méthodologie par les équipes locales et adapter le PC de N'Djaména au nouveau projet de promotion de la paix. Ainsi, un nouveau contenu a été élaboré autour de la culture de la paix et les groupes cibles précisés : les déscolarisés, les filles-mères, les orphelins, les jeunes en situation de handicap et les migrants de l'exode rural.

• Signature de 2 certificats d'Animateurs Communautaires par l'INJS

La collaboration avec l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) de N'Djaména s'intensifie dans le cadre de la formation des animateurs du PC et les 2 premiers certificats d'animateurs communautaires ont été co-signés avec l'INJS.

→ AU BRÉSIL

• Dernière année du projet 'Citoyenneté en mouvement' réalisé en partenariat avec les ONG ACOMVA et ASDP dans les états du Ceara et de la Paraíba

Celui-ci a bénéficié en novembre d'une évaluation externe qui s'est clôturée par un grand séminaire régional réunissant une centaine de participants de toutes les localités concernées. L'occasion pour chaque représentant de présenter ses plans d'actions pour la pérennité du projet et la réplication des bonnes pratiques. En s'appuyant sur une dizaine d'associations locales et en travaillant les 4 pivots de la citoyenneté (associations / familles / enfants / adolescents), ce projet a eu un réel impact au niveau de la

“

J'ai terminé le Parcours Citoyen depuis 2014. Depuis ce jour, je suis une adhérente à l'association des anciens du PC. Le PC m'a aidé à avoir un grand changement dans ma vie. Je me comporte comme une personne adulte et je maîtrise bien ma sexualité. Je ne veux pas tomber enceinte et avoir un bébé sans soutien comme certaines filles du quartier.

Une adolescente du Parcours Citoyen



gouvernance locale et régionale en faveur d'une meilleure prise en compte de la citoyenneté, des droits et de l'accès aux services publics. Il aura bénéficié au total sur 4 ans à plus de **17 associations communautaires, 1 506 familles, 838 enfants et 635 adolescents**. Un beau défi relevé dont l'évaluation soulève toute la pertinence et l'efficacité.

• Intensification du travail en réseau pour ESSOR Brésil

La mise en place courant 2016 du réseau Movendo Cidadania va permettre, au delà d'une meilleure visibilité, de mutualiser les savoir-faire et les recherches de financements entre les 4 partenaires (ESSOR, ACOMVA, ASDP, GACC). 2016 a par ailleurs permis à ESSOR de devenir représentant officiel pour la Paraíba du Réseau National de la Petite Enfance qui regroupe 160 ONG brésiliennes. Le travail se poursuit également au sein du réseau FEPETI de protection des droits de l'enfant et lutte contre le travail infantile et des Conseils Municipaux des droits de l'enfant et de l'adolescent de Joao Pessoa et Patos.

• Lancement du projet de Stimulation Précoce dans la Paraíba

C'est au mois de mai 2016 qu'a été officiellement lancé, en partenariat avec l'ONG GACC de Fortaleza et la municipalité de Patos, le projet de stimulation précoce dans la Paraíba. Fin décembre, le service, qui vient pallier à un sérieux déficit sur la région, permettait déjà d'accueillir une soixantaine d'enfants entre 6 mois et 6 ans, dont 21 % en situation de handicap (autisme, paralysie cérébrale, etc.).

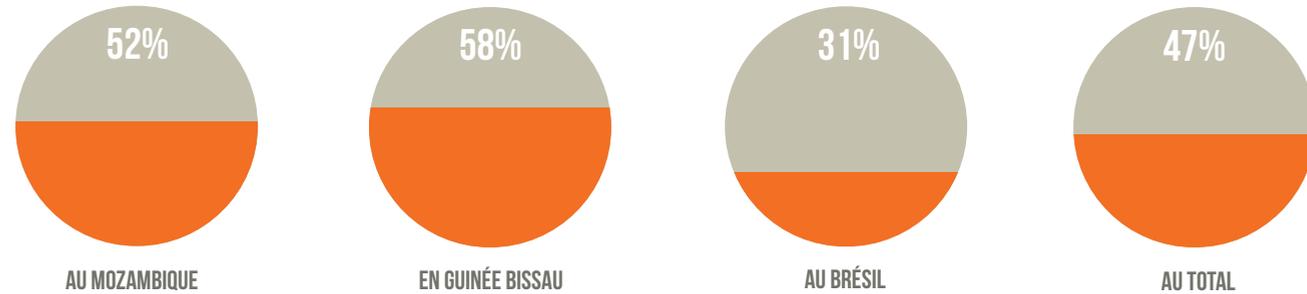
• Partage de compétences

Enfin, l'équipe Brésil, sous l'impulsion de Denise Andrade et Rosangela Santos, a contribué en 2016 à la formation des équipes éducatives au Mozambique, en Guinée Bissau et en France : communication inter personnelle et écoute active, animation de cercles de paroles, dynamiques de groupe, accompagnement familial, planification, autant de thèmes qui ont pu être travaillés durant ces formations et qui ont eu un impact significatif sur la motivation des équipes et la qualité du travail auprès de nos bénéficiaires.



→ ACTION PETITE ENFANCE

FILLES ACCUEILLIES



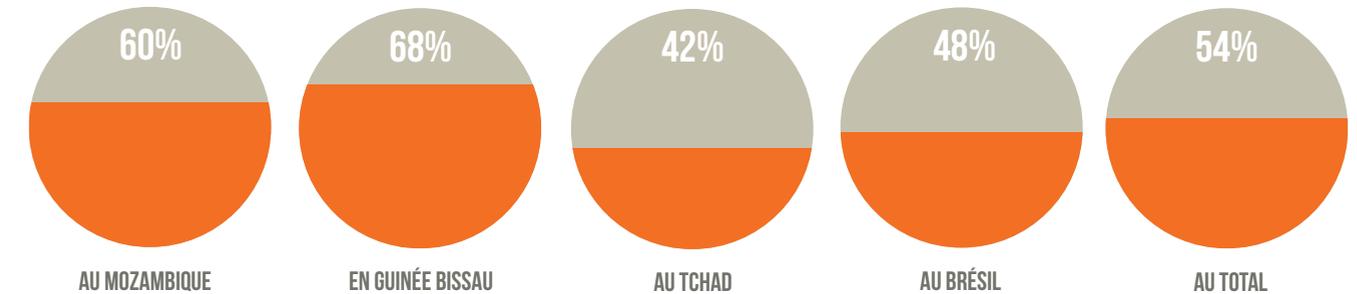
	MOZAMBIQUE	GUINÉE BISSAU	BRÉSIL	TOTAL
Nb OSC mettant en place des actions préscolaires de qualité pour les plus vulnérables	4	4	3	11
Nb de jeunes enfants accueillis	409	276	158	843
Dont % de vulnérables	65%	54%	100%	73%
Dont % d'orphelins ou atteints de déficience	5%	11%	21%	12%
% d'enfants enregistrés à la naissance	57%	25%	100%	61%
% d'enfants développant des aptitudes sociales	91%	100%	100%	97%
Nb de commissions de parents effectives	6	4	0	10
% de parents formés à l'éducation parentale	64%	13%	71%	50%
Contribution financière des parents	60%	52%	NC	56%



→ ACTION ADOLESCENCE

	MOZAMBIQUE	GUINÉE BISSAU	TCHAD	BRÉSIL	TOTAL
Nb OSC mettant en place le PC	11	3	7	10	31
Nb de jeunes ayant suivi un PC complet	561	107	569	194	1431
Dont % de déscolarisés	11%	2%	2%	0%	4%
% de jeunes ayant de meilleures connaissances	43%	70%	51%	60%	56%
% de jeunes impliqués dans le réseau des anciens ou une association	15%	50%	22%	70%	40%
Nb de personnes sensibilisées sur les droits de l'enfant/genre/environnement	3858	127	263	278	4526

FILLES AYANT SUIVI UN PC COMPLET



→ ESPACES DE DIALOGUE ET RÉSEAUX

	MOZAMBIQUE	GUINÉE BISSAU	TCHAD	BRÉSIL	TOTAL
Nb d'espaces de dialogue Société Civile/Pouvoirs Publics dynamiques	3	3	0	2	8
Nb d'acteurs intégrant de nouvelles pratiques	10	14	6	16	46
Nb de stagiaires universitaires mobilisés	3	1	11	14	29
Nb de conventions signées avec les pouvoirs publics	3	0	1	0	4
Nb de réseaux de mise en synergie des acteurs	2	3	1	2	8

LA FORMATION ET INSERTION PROFESSIONNELLE...

PARCE QUE TROUVER UN TRAVAIL DONNE UN NOUVEL AVENIR À L'HOMME ET À SON PAYS !

→ FAITS MARQUANTS

• Séminaire international de la Formation et l'Insertion Professionnelle

(avril 2016)

L'échange Sud-Sud final de la CP FIP s'est tenu en avril 2016 à Bissau. Cet événement a vu la participation des équipes ESSOR et de 5 ONG partenaires en provenance du Brésil, du Mozambique et du Tchad. **21 personnes de 5 nationalités** ont travaillé ensemble sur la capitalisation des bonnes pratiques, la co-construction de la future stratégie FIP d'ESSOR, l'auto emploi, la formation humaine, l'intégration des femmes dans les projets...

Ce séminaire a coïncidé avec la restitution intermédiaire des premiers résultats de l'**évaluation finale du programme** (dont la restitution a eu lieu à l'AFD en octobre 2016), ce qui a clairement contribué à la réussite de cet événement. Deux faits marquants ont émergé lors de cette rencontre qui devraient avoir des répercussions dans l'approche développée par ESSOR : d'une part, la volonté collective de travailler à la création d'un réseau international des acteurs de la FIP pour faciliter les échanges d'expériences Sud-Sud et la circulation des connaissances et d'autre part la nécessité d'introduire la formation humaine des jeunes bénéficiaires dans notre approche afin d'améliorer leur « savoir-être » et par conséquent leur employabilité sur le marché du travail.

• Visite d'une délégation de partenaires Tchadiens en région

(novembre 2016)

Une délégation de partenaires Tchadiens a effectué une mission en région Hauts-de-France en novembre 2016. Cette délégation s'inscrit **dans le cadre d'une plateforme tchadienne en FIP créée sous l'impulsion d'ESSOR** et constituée d'acteurs publics et de la société civile.

Les objectifs de cette mission étaient multiples, notamment l'échange de pratiques professionnelles, la découverte des dispositifs d'accompagnement à l'insertion des jeunes en France (notamment du dispositif Atelier Chantier d'Insertion) en vue d'une adaptation au Tchad dans le domaine de la collecte et gestion des déchets.



“

Je souhaite remercier ESSOR et tous les techniciens pour les cours que j'ai suivis, et les connaissances que j'ai acquises pendant la formation !

Bénéficiaire de la formation professionnelle en mécanique automobile, Guinée Bissau



Cette mission a été l'occasion de nombreuses visites et rencontres : rencontre avec les encadrants des ateliers de **Lille Sud Insertion**, visite d'une déchetterie **TRISELEC** à Halluin, rencontre avec un responsable d'une mission locale, visite des **Serres des Prés** à Villeneuve d'Ascq employant des personnes en réinsertion professionnelle, visite d'une recyclerie en électroménager **ENVIE** et meilleure connaissance **d'ESSOR**.

→ AU MOZAMBIQUE

L'évènement marquant de l'année 2016 a été le **démarrage d'un projet de FH** dénommé MUVA visant le changement d'attitude des jeunes par l'acquisition de nouvelles aptitudes sociales et compétences humaines. Ce projet s'inscrit dans un programme plus large financé par le **DFID** et qui vise l'empowerment de la jeune femme mozambicaine. Il fournit pour ESSOR une importante occasion d'apprentissage et les premiers résultats sont encourageants et démontrent l'importance de combiner des processus de formation technique visant à améliorer le « savoir-faire » mais aussi de formation humaine « savoir-être ».

A Maputo, notre partenaire l'ONG UPA a poursuivi et intensifié l'orientation des jeunes en formation professionnelle et l'accompagnement à l'insertion et a réussi à atteindre l'excellent taux de 78 % d'insertion. A Beira également, les équipes ESSOR ont atteint un taux de 56 % d'insertion. Au total, **ESSOR a permis à 455 jeunes vulnérables de suivre une formation professionnelle** en 2016 au Mozambique en variant les modes de formation et en poursuivant le développement de l'apprentissage et de l'alternance.

→ AU TCHAD

Les activités de FIP se sont poursuivies avec notre partenaire UP en s'élargissant à un nouveau quartier de N'Djaména et aussi à la ville de Bongor. Ce sont au total **189 jeunes** qui ont bénéficié d'une formation professionnelle en 2016. La crise économique et sociale que traverse le pays a eu de forts impacts sur l'insertion des jeunes qui a été très difficile tout au long de l'année.

Les formations en entrepreneuriat se sont poursuivies avec **77 personnes formées (56 % de femmes) et 17 micro entreprises créées ou consolidées**.

Florence a bénéficié d'une formation en hôtellerie dans le cadre du projet Tremplin. Elle tient désormais un restaurant situé dans l'Espace à Vivre qui jouxte la Maison des Jeunes de Walia. Elle avait d'abord lancé son activité sur fonds propres. Bénéficiaire du kit ESSOR en 2015, elle a renforcé son négoce et développe en parallèle de son activité principale la vente des boissons. Jeune, dynamique, ayant le sens des affaires, elle gagne sa vie grâce à son commerce et subvient à ses besoins et à ceux de son enfant de 10 ans.

Témoignage d'une bénéficiaire de l'auto-emploi au Tchad

Le travail de concertation pluri acteurs s'est intensifié au travers de la Plateforme et ESSOR a appuyé la réalisation d'un séminaire de restructuration stratégique de la Plateforme FIP organisé en juillet 2016, ainsi qu'une mission d'une représentation de la Plateforme FIP en France, en région Hauts-de-France. Celle-ci a été l'occasion de découvrir les dispositifs d'insertion existants en France dans l'optique de créer des ateliers chantiers d'insertion au Tchad dans le domaine de la collecte et recyclage des déchets.

En 2016, ESSOR a été sollicitée par l'AFD pour la construction d'un projet d'extension des activités FIP à 3 nouvelles villes du Tchad : Moundou, Sarh et Abéché. Ce projet dénommé Bab Al Amal (« porte de l'emploi ») devrait démarrer en 2017.

→ EN GUINÉE BISSAU

ESSOR a poursuivi en 2016 ses activités de FIP qui ont permis à **245 jeunes** de bénéficier d'un cours de formation professionnelle. De belles avancées ont également vu le jour en termes de stratégies développées pour faciliter les relations avec les entreprises comme notamment l'appui à la création d'un réseau d'entreprises partenaires et d'autres événements de concertation.

Malgré cela, l'insertion professionnelle des jeunes demeure compliquée dans un contexte économique difficile et politique instable. La mesure d'impact réalisée en 2016 révèle un taux d'insertion de 28 % en emploi et un taux d'accès au stage de 58 %. En termes de formation professionnelle, après avoir exploré en 2015 les domaines de la coiffure et de l'esthétique, l'équipe a mis en place une formation en apprentissage en menuiserie bois en lien avec une menuiserie locale.

Dans un contexte difficile en termes d'opportunités d'emploi salarié pour les jeunes, les sessions de formation en entrepreneuriat se sont poursuivies avec **29 personnes formées en 2016 dont 19 ont créé ou consolidé leur micro entreprise**.



→ AU BRÉSIL

ESSOR et ses partenaires du Réseau Ser Tao Paraibano (RSTP) qui rassemble 5 ONG FIP dont ESSOR, ont élaboré collectivement leur **planning stratégique 2016-2018** et ont poursuivi leur action de plaidoyer en faveur des populations vulnérables afin de leur permettre l'accès aux programmes et politiques publiques existants.

L'ONG partenaire CEMAR, membre du réseau **RSTP**, a mené et finalisé un projet financé par l'UE en partenariat avec la Mairie de Pombal. Ce projet « Empoderar » a été évalué très positivement comme un rare exemple de partenariat constructif entre OSC et Autorités Locales au Brésil. Le CEMAR a pu mener à bien ce projet grâce à l'appui et la mutualisation des compétences des autres membres du réseau, ce qui démontre toute la pertinence de ce mode de fonctionnement.

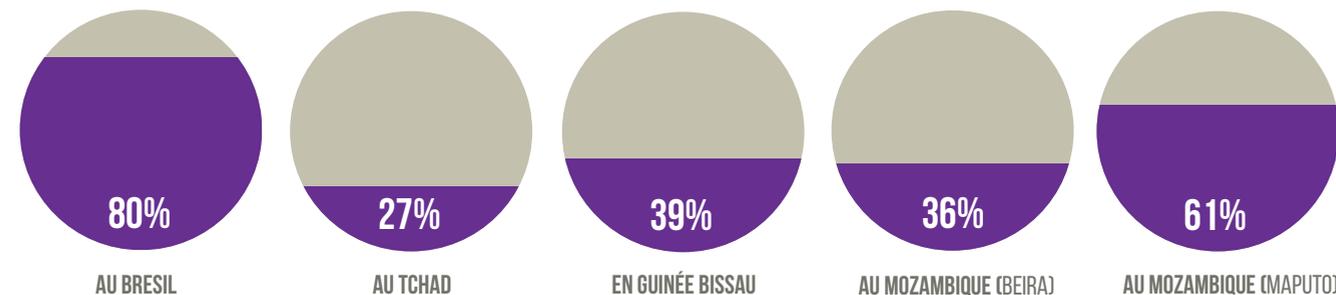
La dynamique d'accès aux cours du **SENAC/SENAI** a permis la formation professionnelle de **367 bénéficiaires** en 2016. À noter qu'en 2016, notre partenaire ONG Amazona a conclu un partenariat avec le SENAI incluant de la formation professionnelle en alternance, modèle brésilien de l'apprentissage. Dans le cadre de ce projet, les groupes cibles sont identifiés et accompagnés par les associations ARCA et CPCC notamment dans le quartier très vulnérable Isla do Bispo à Joao Pessoa.

Le travail d'appui et d'accompagnement à l'entrepreneuriat a pu se poursuivre à travers le partenariat entre Aliança Empreendedora et l'ONG ASDP ainsi qu'avec le programme public de micro crédit Empreender Paraíba. **278 personnes ont bénéficié de ces formations** permettant la création ou consolidation de **81 micro entreprises**.

En 2016, ESSOR a également joué un rôle important dans la structuration de réseau d'économie sociale et solidaire (ECOSOL) en étant chef de file au niveau de l'état de la Paraíba.

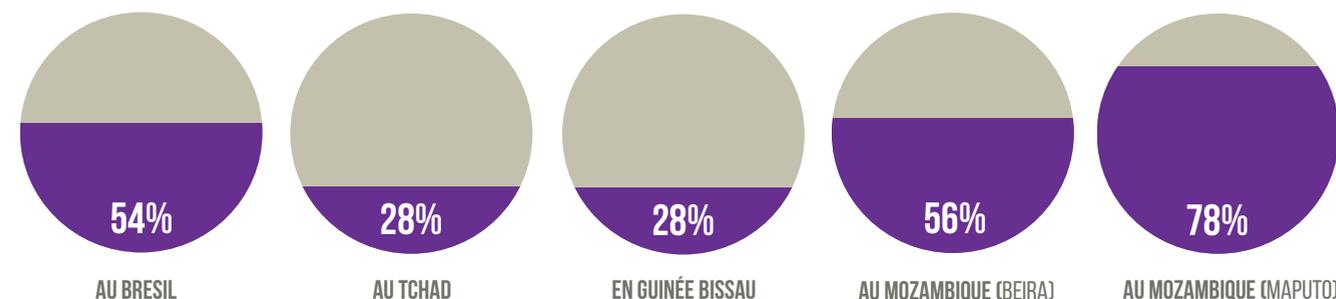


FEMMES INSCRITES DANS LES BFE



	BRÉSIL	TCHAD	GUINÉE BISSAU	MOZAMBIQUE BEIRA	MOZAMBIQUE MAPUTO	TOTAL
Nombre de jeunes inscrits dans les BFE	296	1751	976	2933	2197	8153
Nombre de jeunes formés	367 (278 femmes)	189 (74 femmes)	245 (99 femmes)	265 (91 femmes)	190 (95 femmes)	1256
Nombre de jeunes qui ont fait un stage professionnel		59 (17 femmes)	75 (33 femmes)	307 (122 femmes)	143 (63 femmes)	584
Nombre de jeunes qui ont participé à un SOT	507 (402 femmes)	74 (19 femmes)	125 (31 femmes)	1649 (589 femmes)	138 (83 femmes)	2493
Nombre de personnes formées en auto emploi	278 (234 femmes)	77 (43 femmes)	29 (9 femmes)	15 (7 femmes)	13 (10 femmes)	412
Nombre de micro entreprises créées ou consolidées	81	16	19	-	-	116
Nombre de personnes insérées en emploi en 2016 (<i>emploi formel et informel</i>)	115	7	33	390	87	632

TAUX D'INSERTION AUPRÈS DES JEUNES FORMÉS EN 2015



LE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE...

PARCE QUE VIVRE DE LA CULTURE DE SES TERRES EST UN DROIT ÉLÉMENTAIRE...

En 2016, le secteur agricole a été marqué par la clôture de 2 projets importants au Mozambique : le projet DAUPU2, après 6 ans d'activités à Maputo, et le projet d'appui aux EFR, finalisé aussi après 6 ans de travail au sein des écoles familiales et dans les communautés rurales avoisinantes. Le pôle Rural du siège a par ailleurs été renforcé mi-2016 avec la création d'un poste de Référent Technique Agricole.

→ AU MOZAMBIQUE

• Développement d'une agriculture urbaine durable à Maputo (DAUPU)

La dernière année du projet DAUPU s'est caractérisée par l'élaboration et la mise en place de la stratégie de sortie visant à pérenniser les dynamiques développées depuis 6 ans. Le projet a poursuivi le renforcement des 2 unions et des 2 partenaires publics (Direction de l'Agriculture et Mairie de Maputo) pour garantir l'appui auprès des associations de producteurs et pour poursuivre la promotion des pratiques agroécologiques. À la fin du projet, **25 associations de producteurs** sont désormais légalisées, tandis que les **2 pouvoirs publics** et **2 Unions** disposent d'un plan d'actions annuel.

L'objectif était également de consolider la filière agroécologique qui a émergé depuis 3 ans, en combinant des appuis au niveau production, commercialisation, structuration et visibilité de la première filière de légumes « bio » créée au Mozambique.

Plus de **350 maraîchers** ont bénéficié de formations thématiques, tandis que **9 champs de démonstration** et **544 producteurs ont été accompagnés** sur leur parcelle. Pour la partie commercialisation, le projet a aidé à la création d'une entreprise sociale, ComOrgânico, un dispositif de certification participative associant producteurs, consommateurs, pouvoirs publics et ONG a été testé et renforcé et une campagne de communication a été mise en place. En parallèle, un petit film documentaire sur la filière de légumes bio de Maputo et un guide présentant les techniques et pratiques agroécologiques mises en œuvre par les maraîchers de Maputo ont été produits.

À la fin du projet, la filière de légumes « bio » est une réalité : en 2016, **89 producteurs individuels** et **8 associations ont produit des légumes agroécologiques** certifiés selon le cahier des charges du dispositif de certification participative.

“

J'ai appris à diversifier ma production, à ne pas utiliser des produits chimiques, ce qui m'a permis de réduire mes coûts de production, d'augmenter mes bénéfices, et d'employer 3 nouvelles personnes.

L'utilisation des biopesticides m'a apporté de grands avantages car les produits locaux recyclés, comme la cendre, peuvent être utilisés comme fertilisants et diminuer l'incidence des maladies !

Lizette, productrice agro écologique



Cela a représenté **11,5 tonnes de légumes commercialisés** auprès d'un réseau de consommateurs fidélisés, notamment via l'entreprise ComOrgânico. Ces résultats très encourageants devront être consolidés, d'où la décision de maintenir un appui léger en 2017, au travers de l'ONG ABIODES, qui renforcera la filière et accompagnera le système de certification.

• **Développement agricole à travers le renforcement des EFR**

Les activités d'appui aux EFR en 2016 ont porté sur 2 niveaux :

1) La **poursuite du renforcement des compétences des enseignants** (84) en élevage, agriculture, transformation agro-alimentaire et vulgarisation agricole, et la mise en place de parcelles et élevages de démonstration. Celui-ci a bénéficié à près de 1 000 élèves (45 % de jeunes filles).

2) Le **développement d'activités dans les communautés voisines des EFR** : 675 paysans (70 % de femmes) formés et accompagnés sur les cultures vivrières et maraîchères, greniers de stockage, petit élevage, transformation agro-alimentaire....

Cette dynamique insufflée au sein des communautés voisines des EFR constitue une belle ouverture qui devrait se poursuivre dans l'avenir, indépendamment du fait de la finalisation du projet fin 2016 du fait de la cessation d'activité de l'ONG partenaire DISOP, qui apportait l'essentiel du financement.

➔ **AU CONGO BRAZZAVILLE**

Le projet PAMTAC-B (**Projet d'Appui au Maraîchage, à la Transformation Agro-alimentaire et à la Commercialisation des produits agricoles à Brazzaville**), mis en œuvre avec 2 ONG locales (AGRIDEV et le CJID), a démarré ses activités début 2016, malgré un climat politique tendu, avec le recrutement de la responsable projet ESSOR et d'une petite équipe locale et la réalisation des diagnostics initiaux afin de mieux caractériser les bénéficiaires (maraîchers et transformateurs) et adapter l'offre d'appui du projet.

Le renforcement du maraîchage s'appuie sur la méthodologie FAP (Formation Agricole Participative), développée par ESSOR



depuis 15 ans, qui associe analyse collective de problèmes, formations théoriques et pratiques, expérimentations participatives d'innovations et échanges d'informations.

13 groupes rassemblant 380 maraîchers de la périphérie sud de Brazzaville (45 % de femmes) se sont réunis toutes les 3 semaines et ont bénéficié de 9 modules de formation.

Le volet d'appui à la transformation agro-alimentaire et à la commercialisation s'est traduit par des formations et l'accompagnement technique de **15 petites unités de transformation artisanales** (36 transformateurs/trices, 58 % de femmes), qui produisent jus, confitures, chips, conserves, huiles, etc. Une foire de produits artisanaux organisée fin 2016 a permis de donner une forte visibilité à la filière auprès des consommateurs. En parallèle, le partenariat établi avec le Lycée Technique Agricole Amilcar Cabral s'est concrétisé par la réhabilitation d'un laboratoire de contrôle qualité, destiné aux élèves et accessible aussi aux producteurs appuyés par le projet.

Enfin, un travail de renforcement des 2 ONG partenaires a été initié, sur la base d'un diagnostic qui a débouché sur des plans d'actions de renforcement des 2 structures, qui ont par ailleurs bénéficié d'une formation en conception et gestion de projet animée au Tchad par ESSOR.

➔ **EN GUINÉE BISSAU**

• **Valorisation des produits locaux et éducation nutritionnelle**

Le projet agricole Firkidja, initié en 2015 dans les régions de Oio et Cacheu, s'est poursuivi avec un appui technique d'ESSOR aux deux partenaires, la fédération KAFO et Nô Kume Sabi.

2016 a vu débuter les activités d'Éducation et Vigilance Nutritionnelle avec la tenue de réunions mensuelles dans 18 villages, rassemblant environ **1 500 enfants de moins de 5 ans et 200 femmes enceintes**, qui ont permis de sensibiliser les familles sur la prévention de la malnutrition, de promouvoir des pratiques alimentaires plus saines, et de prendre en charge les enfants présentant des symptômes de carence grave ou modérée (environ 3 %).

L'appui aux **24 unités de transformation agro-alimentaire** villageoises de Oio s'est traduit par des visites de suivi, des



formations techniques et en gestion, des échanges inter-villageois, etc. Plus de **22 tonnes de produits transformés** ont été produites.

Le travail de renforcement de la filière de production et commercialisation des produits transformés s'est poursuivi : formations techniques et en gestion du personnel des 2 Centres d'Expérimentation et de Transformation, expériences pour diversifier l'offre en produits, amélioration du packaging (emballages - étiquettes), accompagnement de l'entreprise de commercialisation des produits transformés (KAFO Com), organisation de foires, ouverture d'une boutique de vente dans le cœur historique de Bissau. Les résultats de 2016 sont satisfaisants : plus de 17 tonnes de produits transformés de la marque « Sabores da Tabanca » ont été commercialisés, tandis que le chiffre d'affaires de KAFO Com a augmenté de 14 % (12 500 €).

Enfin, un diagnostic Organisationnel de KAFO a été réalisé fin 2016, prévoyant une réorganisation des Ressources Humaines de l'ONG et du projet.

➔ RENFORCEMENT DU PÔLE D'APPUI AU SECTEUR RURAL

2016 a aussi vu la création d'un nouveau poste, celui de Référent Technique Agricole, qui vient en soutien à la Responsable des Projets Agricoles au siège en termes d'appui technique et méthodologique à distance auprès des responsables projet, en termes de missions de suivi terrain et en appui pour le travail de capitalisation des outils et méthodes du secteur Rural.



BÉNÉFICIAIRES DIRECTS DU VOLET AGRICOLE

1 599

AGRICULTEURS

188

PRODUCTEURS
TRANSFORMATEURS

63 %

DE FEMMES

962

ÉLÈVES DES ECOLES
FAMILIALES RURALES

43 %

DE JEUNES FILLES





→ APPUI INSTITUTIONNEL

• En Guinée Bissau

L'ONG partenaire, ANADEC, a réalisé son diagnostic participatif et planning stratégique suivi d'un plan annuel d'actions. **Une formation de 5 jours sur le logiciel Excel** a bénéficié 5 OCB, 4 ONG, l'équipe locale et 5 agents des Ministères et de la Mairie de Bissau, renforçant leurs capacités à traiter et analyser des données. Les équipes ESSOR, ANADEC et ALTERNAG ont bénéficié de séminaires autour des approches orientées changement et communication inter personnelle. Les 3 ONG partenaires et les OCB ont également participé activement aux espaces de dialogue thématiques et rencontres sectorielles avec les pouvoirs publics au sein de divers réseaux (GLE, Groupe local éducation, GLEPI, Groupe local éducation petite enfance, et RENAJI-GB, réseau national des jardins d'enfants).

14 OCB ont par ailleurs bénéficié de diagnostics organisationnels et analyses SWOT. Un premier **appel à micro-projets** a été lancé en décembre. Afin de pouvoir y répondre, les OCB ont pu suivre 2 ateliers (vie associative, bonne gouvernance, gestion de cycle de projet), et ont été accompagnées dans la formulation de ces micro-projets.

• Au Mozambique

Les ONG et équipes locales ont bénéficié en juin 2016 d'une mission d'appui du siège en gestion financière.

A Maputo, l'ONG UPA a poursuivi son renforcement au niveau technique (FIP et formation humaine) et institutionnel ; préparation du plan stratégique, renforcement de la planification collective.

Sur Beira, dans le cadre du Projet Akulu-Akulu, **15 OCB** des 5 quartiers d'intervention **ont réalisé un diagnostic institutionnel** et élaboré leur plan de Renfort Institutionnel. Un **appel à micro-projets** a été lancé, et 5 des 15 OCB ont bénéficié d'un financement d'un montant total de 750 000 MTN (10 000 €) pour des activités dans leurs quartiers. **7 OCB se sont légalisées** cette année et 2 autres sont en cours de processus. Des formations ont été proposées à ces OCB sur différents thèmes : démarches et procédures de légalisation, organisation administrative, réalisation d'assemblées générales, conception de microprojet, gestion financière, utilisation d'outils de suivi administratif et financier. Les partenaires participent activement aux réseaux thématiques locaux au niveau FIP, protection sociale et éducation.

• Au Brésil

Les 6 ONG partenaires d'ESSOR ont été accompagnées sur les aspects institutionnels : élaboration et gestion de projets, mobilisation de ressources, gestion administrative et financière, relation de partenariat, articulation institutionnelle et travail en réseau. Elles ont aujourd'hui une bonne qualité de gestion et mènent



des actions de qualité reconnue. Des points de fragilité persistent sur les aspects de maturité organisationnelle, autonomie financière, institutionnelle et visibilité. Ces ONG se rencontrent régulièrement au sein de **2 réseaux thématiques**, le réseau Sertão Paraibano (5 ONG participantes) et le Réseau Movendo Cidadania MC (4 organisations), qui ont tous deux une gestion financière effective, et permettent des actions articulées entre les membres. Si le réseau en éducation (MC), né cette année, a encore une faible autonomie organisationnelle, institutionnelle et financière, le réseau FIP est plus avancé, l'aspect financier restant toutefois fragile.

Une vingtaine d'OCB partenaires ont été formées et accompagnées en mobilisation sociale, relation de partenariat, mobilisation de ressources, gouvernance, gestion de projet et formation de volontaires. Elles ont amélioré leur maturité et autonomie organisationnelle et institutionnelle, ont intégré de nouveaux membres et se réunissent régulièrement. Elles mènent des actions de qualité, avec le soutien d'un réseau de volontaires formés et en articulation avec les pouvoirs publics locaux. Elles ont encore besoin d'appui en gestion et planification financière, et de diversifier leurs sources de financement.

• Au Tchad

4 ONG partenaires, les équipes ESSOR N'Djaména et Bongor, et 3 OCB de N'Djaména ont bénéficié d'une formation intensive de 2 jours en **montage et gestion de projet** à laquelle ont également participé 2 ONG partenaires du Congo-Brazzaville. 3 OCB ont été identifiées à Bongor et réalisé des diagnostics rapides accompagnés par ESSOR.

Et dans tous les pays, les ONG partenaires ont continué de bénéficier de renfort technique sur leurs thématiques d'intervention, et d'une mise en réseau internationale, au travers d'une rencontre internationale en éducation, de missions Sud-Sud et d'un échange Sud-Sud sur la FIP en Guinée Bissau.

➔ BIOSP ET DÉVELOPPEMENT LOCAL

Lancés en 2015, plusieurs Bureaux d'Information et d'Orientation Sociale et Professionnelle (BIOSP) ont poursuivi leurs activités en 2016 à Bongor (Tchad), Beira (Mozambique) et Bissau (Guinée Bissau). Co-gérés avec des associations locales et implantés au sein des quartiers défavorisés, le rôle de ces BIOSP est d'**informer et orienter les habitants vers les services qui peuvent répondre à leurs besoins, faciliter leur reconnaissance en tant que citoyens, faire valoir leurs droits et assumer leurs devoirs** dans divers domaines (éducation, formation, emploi, santé, services sociaux, juridiques, administratifs...).

C'est à Beira au Mozambique que les BIOSP ont connus une plus remarquable dynamique avec une véritable implication des pouvoirs publics qui accompagnent les activités et contribuent à les dynamiser au travers d'une présence régulière leur permettant d'utiliser ces dispositifs et mieux atteindre ainsi leurs publics cibles. Ces BIOSP bénéficient d'une importante fréquentation de la population des quartiers de par les services et activités proposés. Ceci permet de commencer à penser à la pérennisation future de ces BIOSP à Beira, alors que dans les autres villes nous sommes en phase de leur consolidation.



“ Ma plus jeune épouse et moi, nous sommes rendus au BIOSP, le lendemain d'une sensibilisation à laquelle nous avons assisté pour faire le dépistage du VIH/SIDA (...). Après consultation par la Sage-femme, et le dépistage qui était négatif, il nous a été recommandé de faire des examens dans un centre de santé, où nous avons eu une prescription de médicaments (...). Au-delà des problèmes sanitaires résolus, le dépistage réalisé nous a permis de faire renaître la confiance grâce aux conseils prodigués par l'assistante sociale. Depuis, la communication s'est installée dans notre foyer et nous sommes très reconnaissants au projet d'avoir procuré cela.

Sirina Gatsou, 57 ans,
habitant du quartier Darkawaye, Bongor, Tchad



BEIRA ET DONDO - MOZAMBIQUE	BISSAU - GUINÉE BISSAU	BONGOR - TCHAD
ORIENTATION SOCIALE		
<ul style="list-style-type: none"> • 5 BIOSP fonctionnent dans 4 quartiers. • 15 animateurs sociaux formés en planification, accueil social, gestion, animation communautaire. • 13 844 personnes accueillies. • 8 670 personnes orientées individuellement : <ul style="list-style-type: none"> - 47 % vers des services administratifs et juridiques, - 4 % vers les services d'action sociale - 0,7 % vers des services de santé - 42 % vers des services de FIP - 6 % vers des services d'éducation - 71 % affirment avoir résolu le problème 	<ul style="list-style-type: none"> • 3 BIOSP fonctionnent dans 3 quartiers. • 7 animateurs sociaux formés en planification, accueil social, gestion des BIOSP, animation communautaire. • 1 869 personnes accueillies (dont 41 % de femmes), 853 orientées individuellement : <ul style="list-style-type: none"> - 4 % vers les services d'action sociale - 10 % vers des services de santé - 27 % vers des services de FIP - 3 % vers des services d'éducation En attente de données sur la résolution des problèmes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Un Centre d'information et d'Orientation des Jeunes (CIOJ) mis en place avec notre partenaire ASTBEF. • Spécialisation sur le planning familial et la prévention du VIH et des IST. • 624 personnes reçues par l'assistante sociale ou la sage-femme (330 consultations, 57 % de femmes), ou orientées vers des services externes de santé, d'éducation ou de formation. • 330 consultations (57 % de femmes). • Construction d'un BIOSP qui sera opérationnel en 2017.
DÉVELOPPEMENT LOCAL / DIFFUSION DES POLITIQUES PUBLIQUES		
<ul style="list-style-type: none"> • 5 services publics, 8 ONG locales et internationales utilisent les services des BIOSP. • 80 exemplaires du Guide social édité en 2015 diffusés aux OCB partenaires, pouvoirs publics, et à des ONG nationales et internationales à Beira. Guide utilisé quotidiennement par 5 OCB, et par le SDSMAS. • 34 leaders se sont réunis régulièrement pour échanger sur les problèmes sociaux de leur quartier. • 242 femmes vulnérables ont participé à des cycles de formation de 3 mois sur la citoyenneté, la santé et l'hygiène. • 534 activités de sensibilisation ont été organisées par les OCB : 14 188 personnes sensibilisées, 56 % de femmes. • 5 OCB gérant des BIOSP ont bénéficié de renfort en continu en gestion financière et structuration associative. 	<ul style="list-style-type: none"> • 6 services publics, 16 associations locales et internationales utilisent les services des BIOSP. • 26 services publics et privés recensés et cartographiés, en vue du Guide social élaboré, qui sera édité et diffusé en 2017. • 1 454 personnes (52 % de femmes) ont participé à 52 activités de sensibilisation. • 3 OCB et 3 ONG gérant des BIOSP ont bénéficié de formations sur l'accueil et l'orientation sociale, les outils d'orientation et de registre, la cartographie manuelle. 	<ul style="list-style-type: none"> • 18 actions de sensibilisation (causeries éducatives, conférences débat, sketches et animations au quartier) organisées par le CIOJ. • 1 436 personnes touchées (46 % de femmes). Un répertoire des politiques publiques tchadiennes a été élaboré et recense les principales institutions, programmes ou services sur les thématiques de santé, d'éducation, de FIP, d'environnement, de sécurité alimentaire, d'action sociale, de handicap, d'égalité des genres et droits des femmes, de culture et sports, de justice. Il sera édité au 1^{er} trimestre 2017.

NOTRE ACTION EN FRANCE



➔ L'ECSI VISE « À SUSCITER DES CHANGEMENTS DE VALEURS SUR LE PLAN INDIVIDUEL ET COLLECTIF ». *Définition Iteco*

• **Lancement de la thématique Environnement**

Un atelier sur l'environnement et la gestion des déchets a été créé et testé par ESSOR en France et sur le terrain. 16 animateurs communautaires ont été sensibilisés au Tchad et 23 au Brésil. En France, l'équipe du siège, accompagnée de 4 représentants des pouvoirs publics et 2 membres de l'équipe ESSOR au Tchad, a également pu se former à cette question. Après avoir questionné le chemin de vie d'un objet, les participants réfléchissent ensemble aux actions pouvant être mises en œuvre. À chaque fois, un focus sur une problématique de chaque pays est proposée pour comprendre ce qui est déjà en place et ce qui peut être amélioré.

• **Poursuite des actions d'ECSI en France, au Brésil, en Guinée Bissau et au Mozambique**

Avec l'appui d'une équipe de fidèles bénévoles, le soutien de la Fondation Le Maillon et la ville de Marcq-en-Baroeul, les actions d'ECSI se sont poursuivies en partenariat avec **3 établissements scolaires** (Collège de la Croix Blanche, Institution Libre de Marcq, Université Lille 3) et **3 accueils de loisirs municipaux** de la métropole lilloise. Le rectorat de l'académie de Lille a, par ailleurs, renouvelé l'agrément d'ESSOR en tant qu'association éducative complémentaire de l'enseignement public pour une durée de 5 ans.



Ils ont trouvé ça « super » intéressant. Ils ont aimé voir une Asso qui s'engage. En fait, ils connaissent peu d'associations vraiment bien, je veux dire en profondeur ...

La vidéo leur a beaucoup plu. Ils ont aimé le côté concret de l'action .

Ils ont aimé le professionnalisme des interventions. Le côté vivant de la séance par rapport à d'autres thèmes abordés dans l'année un peu plus « rasoirs... ».

Témoignage d'une professeure d'élèves de Terminale

	FRANCE	GUINÉE BISSAU	BRÉSIL	MOZAMBIQUE
Droits de l'enfant	157 enfants, 57 adultes	26 enfants, dont 11 filles	72 enfants, 3 établissements	
Genre			50 enfants, 22 membres d'ONG	30 techniciens
Environnement	404 personnes			62 pers. des équipes éduc et BIOSP
Solidarité internationale	590 élèves			

• **Participation d'ESSOR à l'exposition "Nés quelque part" co-produite par l'AFD et Ars Anima**

L'exposition immersive "Nés quelque part" s'est installée à Roubaix en octobre 2016 et ESSOR a participé, aux côtés d'autres acteurs de l'ECSI du réseau Lianes Coopération (Cap Solidarité, le C.D.S.I., le Partenariat, le Grdr), à la construction d'un **temps d'animation en sortie d'exposition**. Cette participation a suscité la curiosité d'établissements scolaires qui ont exprimé le souhait de continuer l'expérience de l'exposition aux côtés d'ESSOR pour 2017. Au cours de cette exposition, des membres de l'équipe et les bénévoles ont pu se glisser dans la peau d'un habitant du monde et être confrontés, comme ce personnage, aux enjeux du développement et du changement climatique.

➔ **COMMUNICATION EN 2016.**

• **Des événements à succès ...**

Le 22 avril, la 2^{ème} édition de la **vente de créateurs** a remporté un vif succès, avec **300 visiteurs accueillis**. Les **18 exposantes**, sensibilisées à la mission d'ESSOR, ont reversé 20% du produit de leurs ventes. Les bénévoles se sont beaucoup investies pour cet événement, avec notamment un stand restauration très apprécié. L'événement sera reconduit en 2017 !

Le 17 novembre, le **Catch'Impro**, organisé dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale, a connu un record de fréquentation, avec **389 spectateurs** qui ont apprécié les joutes verbales des comédiens sur la thématique de l'environnement.

Nouveau ! présence amicale de Dimitri et Thierry, du magasin Saveurs et Saisons de Villeneuve d'Ascq, qui ont animé le hall d'entrée avec un « Vélo smoothie » !

ESSOR a participé à diverses actions, qui sont l'occasion de créer du lien et faire connaître l'association telles que le Forum des associations et le Marché de Noël de Marcq-en-Baroeul, le Forum des associations de la Faculté Catholique de Lille, la présentation d'ESSOR auprès du Rotary Club de Croix-Wasquehal et du Club Nord Madame de Mouvaux. Au total, **996 personnes ont pu être sensibilisées** à la solidarité internationale et aux actions d'ESSOR.

• **Des supports d'informations variés élargissent la visibilité d'ESSOR...**

- **Les Nouvelles d'ESSOR** envoyées 2 fois par an à 1 400 personnes, la lettre mensuelle interne, le mailing d'appel à dons.
- La présence d'ESSOR sur internet : plus de **800 sessions*** par mois sur le site, un blog alimenté en actualités 2 fois par semaine, plus de **500 abonnés** à la page Facebook.

**Période pendant laquelle un utilisateur est actif sur le site web.*

À noter... Une opération Cartes de Vœux plus calme, avec **2 685 cartes vendues**, mais qui reste, pour ESSOR, une belle action reconnue par tous.



L'environnement c'est...

Vu par le public du Match d'Impro lors de la semaine de la solidarité internationale.

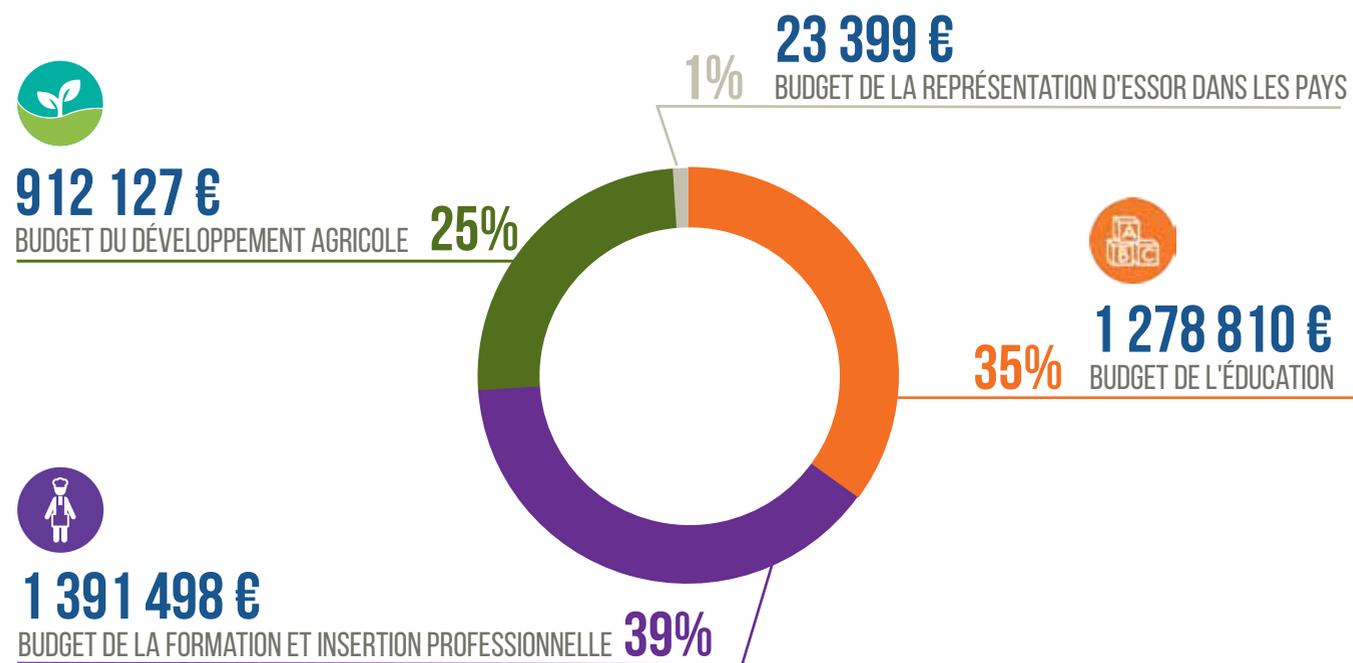
« Une attention à apporter tous les jours »

« Des ressources à utiliser intelligemment »

« La responsabilité de chacun »

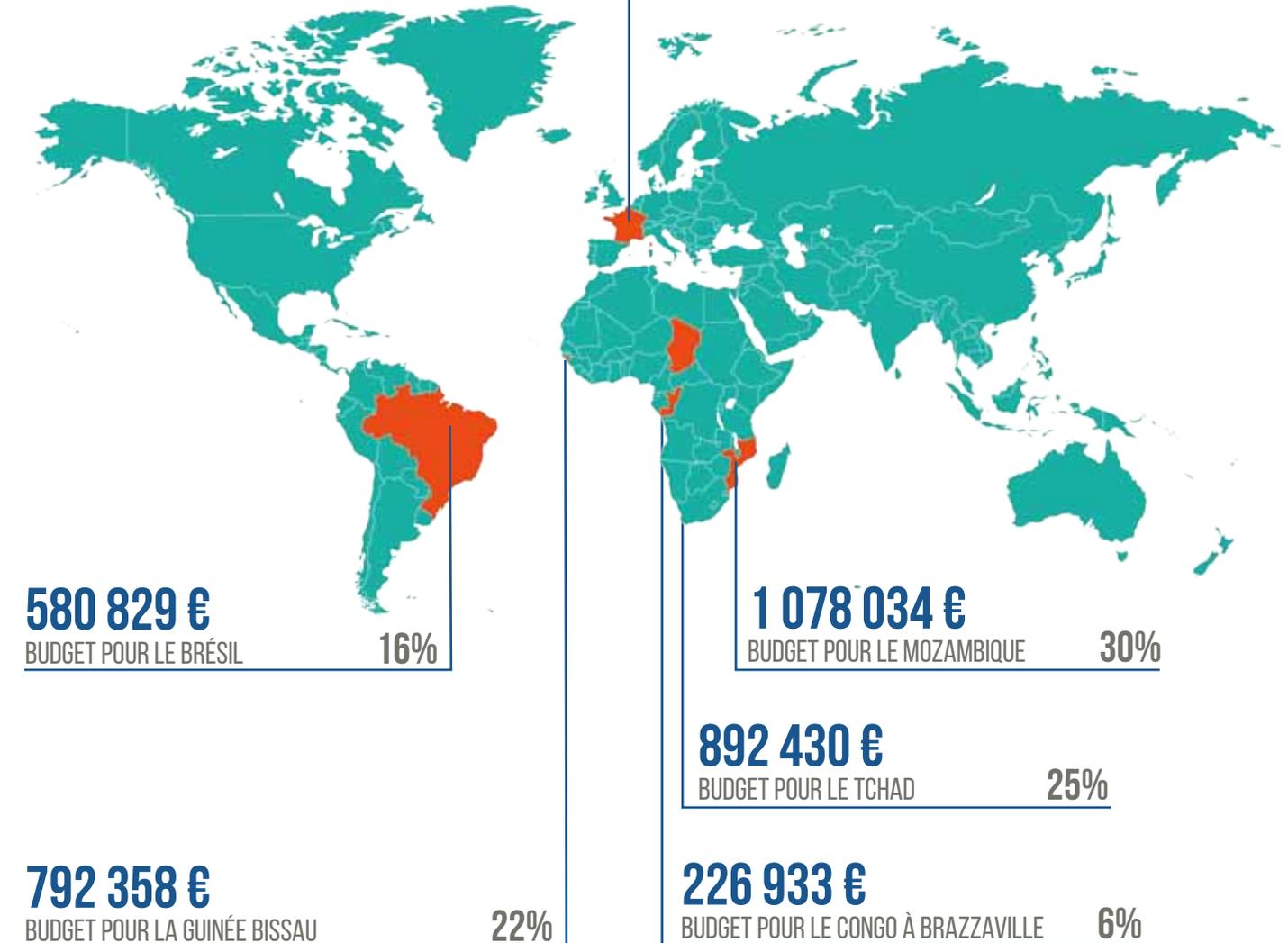
RAPPORT FINANCIER

→ BUDGET PAR SECTEUR

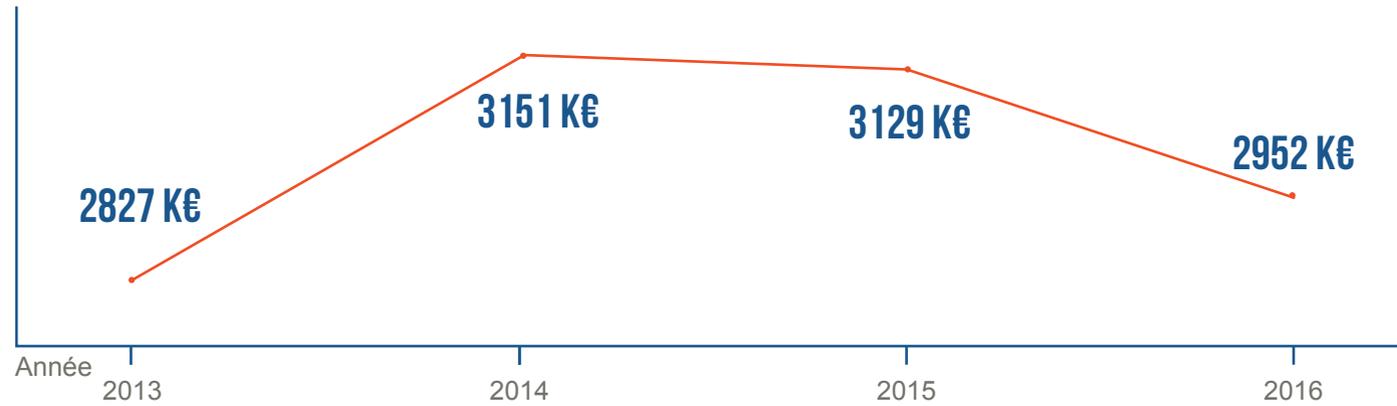


→ BUDGET PAR PAYS

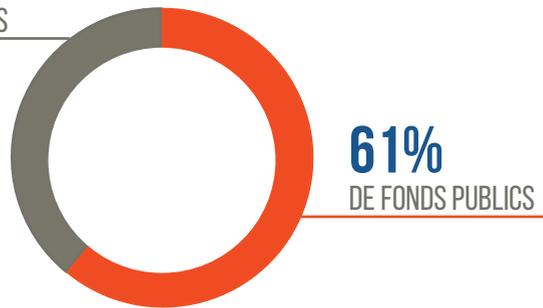
3 605 835 €
BUDGET AU TOTAL



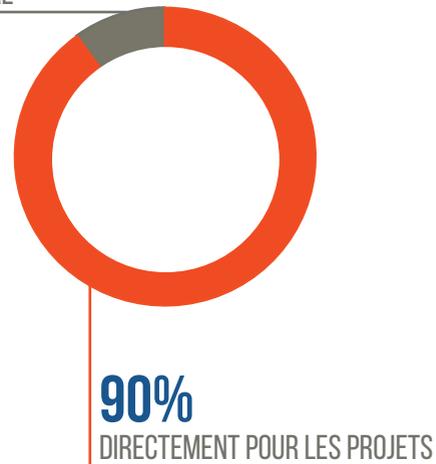
→ ÉVOLUTION DES RECETTES DE 2013 À 2016



39%
DE FONDS PRIVÉS



10%
DE FRAIS DE STRUCTURE



→ BILAN 2016

ACTIF		PASSIF	
I. Actif immobilisé	2 401	I. Fonds propres	395 863
Immobilisations	2 401	Réserves statut ou contract	387 927
		Excédent recettes/dépenses	7 936
Total I	2 401	Total I	395 863
II. Actif circulant		II. Dettes	
Créances programmes	141 843	Fonds dédiés aux programmes	3 087 307
Brésil	76 896	Mozambique	441 770
Lancement nouveau programme	4 269	Ressources à affecter	350 629
France	2 862	Tchad	992 049
Multi-zone	57 747	Guinée Bissau	358 523
Ressources à affecter	69	Multi-zone	944 336
Autres créances	3 322 118	Autres dettes	132 592
Produits à recevoir	3 300 981	Provision congés payés	42 499
Débiteurs divers	14 411	Créditeurs divers	80 896
Autres créances	6 726	État	9 197
Disponibilités	144 111	Produits constatés d'avance	
Total II	3 608 072	Total II	3 219 898
Comptes de régularisation	5 289	Comptes de régularisation	
Charges constatées d'avance	5 289		
Intérêts courus à payer			
TOTAL GÉNÉRAL	3 615 761	TOTAL GÉNÉRAL	3 615 761

EMPLOIS	Emplois de N = compte de résultat (1)	Affectation par emplois des ressources collectées auprès du public
1. Missions sociales		
1.1 Réalisées en France		
Actions réalisées directement	35 251	3 009
1.2 Réalisées à l'étranger	3 021 443	102 670
2. Frais de recherche de fonds		
2.1 Frais d'appel à la générosité du public		
2.2 Frais de recherche des autres fonds privés	44 451	
3. Frais de fonctionnement	504 693	
I. Total des emplois de l'exercice inscrits au compte de résultat	3 605 838	
II. Dotations aux provisions	0	
III. Engagements à réaliser sur ressources affectées	3 087 307	
IV. Excedent de ressources de l'exercice	7 936	
V. Total général	6 701 081	
VI. Total des emplois financés par les ressources collectées auprès du public		105 679
ÉVALUATION DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE		
Missions sociales	13 950	
Frais de recherche de fonds	8 700	
Frais de fonctionnement	15 250	
Total	37 900	

RESSOURCES	Ressources collectées sur N = compte de résultat (2)	Suivi des ressources collectées auprès du public
Report des ressources collectées auprès du public non affectées et non utilisées en début d'exercice		
1. Ressources collectées auprès du public		
1.1 Dons et legs collectés		
Dons manuels affectés au projet d'éducation	105 679	105 679
Legs et autres libéralités		
1.2 Autres produits liés à l'appel à la générosité du public		
2. Autres fonds privés (entreprises, fondations et ONG)	1 058 192	
3. Subventions & autres concours publics (dont Banque Mondiale)	1 597 410	
4. Autres produits	7 936	
I. Total des ressources de l'exercice inscrites au compte de résultat	2 769 217	
II. Reprises des provisions	0	
III. Report des ressources affectées non utilisées des exercices antérieurs	3 931 864	
IV. Variation des fonds dédiés collectés auprès du public (cf tableau des fonds dédiés)		
V. Insuffisance de ressources de l'exercice		
VI. Total général	6 701 081	105 679
VII. Total des emplois financés par les ressources collectées auprès du public		105 679
ÉVALUATION DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE		
Bénévolat	13 950	
Prestations en nature	19 850	
Dons en nature	4 100	
Total	37 900	

NOS PARTENAIRES

→ PARTENAIRES PUBLICS :



→ FONDATIONS ET ASSOCIATIONS :



→ ENTREPRISES :



→ MEMBRES RÉSEAUX :



Nous remercions l'ensemble des partenaires publics et privés, fondations, associations, entreprises et particuliers qui se sont associés à nos actions au travers de leur soutien.

GOVERNANCE ET ÉQUIPE

→ LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. Dominique Fremaux

Vice-président : M. Didier Martin

Trésorier : M. Edouard Duboille

Secrétaire : Mme Perrine Brabant

Membre : Mme Arielle Delloye

→ LES MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

M. Olivier Delgrange, Mme Laurence Wallaert, Mme Nathalie Delhaize, Mme Amparo Brabant, M. Rémy Aine, Mme Anita Leurent, Mme Claire Saint Giron, Mme Céline Delloye, M. Antoine Ducos.

• Composition de l'équipe salariée d'ESSOR France - Décembre 2016

Simon Baliteau, **Référent Technique des Programmes Ruraux**

Frédéric Barbotin, **Responsable Coordination Pays au Brésil**

Emmanuel Bossennec, **Responsable de Projet au Tchad**

Valéry Bourotte, **Responsable de Projet Agricole au Mozambique**

Mathilde Bulot, **Référente Appui Institutionnel et Orientation Sociale**

Emanuelle Dalla Costa, **Référente Pédagogique Éducation à Beira, Mozambique**

Jean Philippe Delgrange, **Directeur**

Ariane Delgrange, **Adjointe de Direction**

Maria Dellys, **Secrétaire Administrative**

Marie Devroux, **Chargée de Communication**

Maude Dile, **Chargée d'Appui aux activités Éducation au Tchad**

Marie Pierre Duclercq, **Responsable des Programmes Ruraux**

Agnès Ellouz Pires, **Responsable de Projet Formation Insertion Professionnelle au Mozambique**

Sara Ellouz Pires, **Responsable de Projet BIOSP au Mozambique**

Pedro Guerrero de la Barrera Caro, **Responsable de Projet Agricole en Guinée Bissau**

Lucile Guilbert, **Chargée des Partenariats financiers Nord**

Antoine Jomand, **Responsable de Projet Agricole au Mozambique**

Ambroise Le Moal, **Responsable des Programmes Formation Insertion Professionnelle**

Hélène Machado, **Responsable Administrative et comptable**

Rodrigo Madariaga, **Responsable Coordination Pays et des Programmes Éducation à Maputo, Mozambique**

Susana Mendes Pereira da Silva, **Responsable de Projet en Guinée Bissau**

Emmanuelle Patetsos, **Référente Technique des projets ruraux au Mozambique**

Catherine Piat, **Référente Pédagogique Éducation en Guinée Bissau**

Julie Pignat, **Chargée de mission Projet Agricole en Guinée Bissau**

Cybill Prigent, **Responsable de Projet au Congo**

Camille Ribier, **Chargée de l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale**

Teddy Szostek, **Coordinateur du suivi Financier**

Annabel Thapa, **Responsable des Programmes Education**

• Stagiaires en appui sur le terrain

Schamma Labranche et Léa Petitfour, **stages Appui au projet agricole Écoles Familiales Rurales au Mozambique**

• Bénévoles ECSI - Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale

Anne Degroote, Nathalie Delhaize, Olivia Dujardin, Mélodie Lontjens

Semaine Éducation, été 2016





→ AU SIÈGE

Démarrage de la planification stratégique 2018/2022 avec un Groupe de Pilotage accompagné de 2 consultants externes. Toutes les parties prenantes seront mobilisées dans cette réflexion qui devrait tracer la feuille de route pour les prochaines années.

Comme les années précédentes, nous organiserons une rencontre au siège avec les Responsables sur le terrain en juillet, occasion d'échanges transversaux entre les différents projets. À cette occasion, il est prévu 1,5 jour de réflexions sur la planification stratégique, et une autre journée de formation sur la nutrition, problématique rencontrée de façon fréquente sur un bon nombre de nos projets.

L'année 2017 permettra le démarrage d'une nouvelle CP en Formation Insertion Professionnelle dans nos pays d'intervention ainsi que le diagnostic et l'évaluation finale de la CP Éducation.

→ AU BRÉSIL

L'année 2017 verra la fin du projet pluriannuel « Movendo Cidadania » soutenu par l'UE. Le défi principal pour ESSOR et ses partenaires brésiliens sera de s'adapter aux nouveaux défis et de trouver les moyens d'assurer la poursuite des activités en faveur des enfants et des familles vulnérables dans les différentes zones. Tant les activités éducatives que celles de la FIP bénéficieront d'un appui au travers des 2 CP menées dans ces domaines.

→ EN GUINÉE BISSAU

Nous allons poursuivre nos 2 projets, à Bissau et dans les régions rurales de Oio et Cacheu, en maintenant les partenariats en cours avec les ONG actuelles mais avec aussi le souci de développer de nouveaux partenariats, avec d'autres ONG et les institutions locales.

→ AU CONGO

Poursuite des activités de soutien au maraîchage dans la zone de Brazzaville, et appui aux deux partenaires CJID et AGRIDEV au niveau institutionnel.

→ AU TCHAD

2017 verra le démarrage d'un gros programme financé par l'UE et construit avec l'AFD, permettant d'étendre les activités de FIP dans 3 nouvelles villes, avec une ouverture sur les métiers para agricoles pour les jeunes des périphéries. Gros défi pour ESSOR que ce projet impliquant de nouveaux partenaires, de nombreuses ressources humaines et un nouveau type de contrat pour lequel nous devons rendre compte au Ministère du Plan. En parallèle à ce nouveau projet, poursuite des activités en cours à N'Djaména et Bongor dans les domaines de l'Éducation et de la FIP.

→ AU MOZAMBIQUE

Les activités d'Agriculture Urbaine et Péri Urbaine à Maputo seront progressivement transférées à des organisations locales (ABIODES, ComOrgânico) et ESSOR va démarrer un nouveau projet d'appui au maraîchage agroécologique à Nampula au centre du pays.

A Maputo et Beira, nous poursuivons nos activités et aussi une étude d'impact et évaluation de nos actions en Éducation, maternelles, PC. Pour les activités de FIP, 2017 verra le renforcement du volet formation humaine des jeunes (projet MUVA) financé par la Coopération Anglaise (DFID) qui visera l'insertion socioéconomique, notamment des filles, dans au moins 3 villes du Mozambique.

A Beira, le PIU se poursuivra autour des BIOSP pour lesquels nous espérons intensifier les partenariats avec les acteurs sociaux et trouver une ONG partenaire pour prendre progressivement en charge le relais de cette dynamique.



LISTE DES SIGLES

ABIODES : Associação para Desenvolvimento Sustentável (*Mozambique*)

ACOMVA : Associação Comunitária de Várzea Alegre (*Brésil*)

AFD : Agence Française de Développement

AGRIDEV : Association congolaise pour le développement agricole (*Congo*)

ALTERNAG : Associação Guineense de Estudos e Alternativas (*Guinée Bissau*)

ANADEC : Acção Nacional para o Desenvolvimento Comunitário (*Guinée Bissau*)

ARCA : Associação Recreativa Cultural e Artistica (*Brésil*)

ASDP : Acção Social Diocesana de Patos (*Brésil*)

BIOSP : Bureau d'Information et d'Orientation Sociale et Professionnelle

CDVT : Comité pour le Développement du Volontariat au Tchad (*Tchad*)

CFSI : Comité Français pour la Solidarité Internationale

CIOJ : Centre d'Information et d'Orientation Jeunesse (*Tchad*)

CJID : Club Jeunesse Infrastructures et Développement (*Congo*)

CP : Convention Programme

CPCC : Centro Popular de Cultura e Comunicação (*Brésil*)

DAUPU : Développement d'une Agriculture Urbaine et Péri Urbaine (*Mozambique*)

DFID : Department For International Development

ECSI : Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale

EFR : École Familiale Rurale (*Mozambique*)

FAP : Formation Agricole Participative

FEPETI : Forum pour la Prévention et l'Éradication du Travail Infantile (*Brésil*)

FH : Formation Humaine

FIP : Formation et Insertion Professionnelle

GACC : Grupo de Apoio as comunidades carentes (*Fortaleza, Brésil*)

GI : Groupe Initiatives

GLEPI : Groupe Local d'Éducation Préscolaire et de la Petite Enfance (*Guinée Bissau*)

GTPEPS : Groupe Technique de la Petite Enfance de la Province de Sofala (*Mozambique*)

INJS : Institut National de la Jeunesse et des Sports (*Tchad*)

MC : Movendo Cidadania (*Brésil*)

OCB : Organisation Communautaire de Base

OSC : Organisation de la Société Civile

PC : Parcours Citoyen

PIU : Projet Intégré Urbain

RENAJI : Réseau National des Jardins d'Enfants (*Guinée Bissau*)

RSTP : Réseau "Ser Tao Paraibano" (*Brésil*)

SDSMAS : Service Districtal de la Santé, de la Femme et de l'Action Sociale (*Mozambique*)

SENAC/SENAI : Serviço Nacional de Aprendizagem Comercial/Serviço Nacional de Aprendizagem Industrial (*Brésil*)

SWOT : Strengths (forces), Weaknesses (faiblesses), Opportunities (opportunités), Threats (menaces)

UE : Union Européenne

UNICEF : Fonds des Nations Unis pour l'Enfance

UP : Université Populaire (*Tchad*)

UPA : Unidos para Ajudar (*Mozambique*)



Association de Solidarité Internationale

92 rue de la Reine Astrid
59700 Marcq en Baroeul

essor.contact@free.fr

www.essor-ong.org

www.facebook.com/ONGESSOR